

BASSENS

Beauval va accueillir sa bergère en février

ENVIRONNEMENT Au sein du parc des Coteaux, le site de Beauval se prête à un projet d'écopâturage qui va occuper 60 hectares



Benjamin Chambelland présente le site aux étudiants. PHOTO D. G.

Véritable écrin de verdure sur le coteau bassenais, Beauval accueillait, mardi et mercredi, des étudiants toulousains en licence professionnelle de gestion pastorale. Encadrés par leurs professeurs, ils vont réaliser une étude ciblée sur ce parc.

Depuis six ans, une gestion écologique a été mise en place pour étudier la perspective d'un écopâturage dans les parcs des coteaux, implantés sur les communes de Bassens, Lormont, Cenon et Floirac. Après s'être orientés vers Beauval, en abordant la question de l'organisation de cet écopâturage, les étudiants ont jugé le site idéal pour cette expérimentation.

Charte commune

Dans le cadre du Grand projet de villes (GPV) rive droite, l'élaboration d'une charte commune aux quatre villes a abouti à la création du parc LAB en 2014. Cette structure permet « de renforcer la gouvernance du Parc des coteaux tout en conservant la singularité de chaque commune et d'établir



Le parc a été jugé « idéal » pour cette expérimentation.

ARCHIVES FABRIEN COTTEREAU

une cohérence dans la gestion et les usages de ce parc en préservant et valorisant les patrimoines naturels et bâtis ». Ainsi, un plan de gestion pour le Parc des coteaux est mis en place par Benjamin Chambelland, diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, partagé et validé par les élus et les équipes techniques des quatre villes du GPV.

45 candidats

La mise en place de l'écopâturage

sur un quart des 240 hectares du site des parcs va se concrétiser avec l'arrivée d'une bergère, en février, et d'une quarantaine de brebis en avril. Fille d'éleveur, titulaire d'une licence professionnelle, Rachel Léobet aura en charge le pâturage des troupeaux et la transhumance de parc en parc en empruntant la boucle verte qui relie les dix parcs des coteaux d'une superficie de 240 hectares. Originnaire de Limoges, la jeune femme vit actuellement dans le Bazadais. Rachel Léobet a été sélectionnée parmi les 45 candidats qui se sont manifestés après l'appel, en octobre dernier. Quinze d'entre eux répondaient aux critères d'éligibilité.

À terme, ce sont 80 brebis qui constitueront six mois par an l'armée d'écopâturage. Pour Benjamin Chambelland, animateur du parc LAB et des programmes de recherche, « en ce qui concerne cette méthode, le parc Beauval est celui qui se prête le mieux à l'expérimentation de l'écopâturage ».

Denis Garreau

ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

Un artiste habité par le Brésil

Sortie de résidence, aujourd'hui, à 20 heures, au Cuvier de Feydeau pour Franck Soubé et son nouveau projet « ORInILU Les Dieux dansent ! ». Depuis le début de la semaine, le musicien peaufine son spectacle pour cette première sortie publique. Il aime dire qu'il est né deux fois : la première en France et la seconde, en 2000, au Brésil. Ces deux pays qu'il affectionne lui ont inspiré cette performance multimédia mêlant les musiques de monde et les musiques électroniques.

Lorsqu'il est arrivé à Bordeaux, en 1989, Franck Soubé a suivi des cours aux Beaux-Arts puis au Conservatoire national de région : « La musique a pris le pas, même si pour ce spectacle, il y a aussi les arts visuels. »

Multi-percussionniste

Sur scène il est une sorte l'homme-orchestre jouant d'une quinzaine d'instruments tandis que des images du Brésil sont projetées. « Ça raconte un peu ma vie. » Et sa vie est plutôt bien remplie. Franck Soubé a passé seize années entre le Brésil, en particulier Salvador de Bahia, et la France, en multipliant les expériences ar-

tistiques. Depuis vingt ans, il a donné plus de 800 concerts, s'est produit en première partie de Bernard Lavilliers, Sergent Garcia ou encore Zebda. Il compose, arrange (en particulier au sein de la compagnie OZA/OB/Ozabumba), enseigne, mène des recherches sur les musiques rituelles afro-brésiliennes... Il est aussi multi-percussionniste, participe aux défilés du carnaval de Bahia. Après avoir contribué à l'aventure « ORIKI Alafia », un album mythique de musiques et chants sacrés du candomblé brésilien, il a sorti son premier album solo l'an dernier, « Les Dieux dansent » (on peut voir le clip sur sa page Facebook Orinilu music).

En mars, Franck Soubé donnera son show au centre culturel des Carmes. L'artiste s'envolera ensuite pour une tournée qui le conduira, en juillet, au festival d'Avignon.

« La scène est très belle ici au Cuvier, lieu que je connaissais déjà, et je suis très heureux d'y faire cette résidence », conclut Franck Soubé.

Ce soir à 20 h, au Cuvier de Feydeau. Gratuit sur réservation 05 56 32 27 06.



Franck Soubé donne ce soir une performance multimédia au Cuvier de Feydeau. PHOTO CATHERINE BLUMBERG

UN TOUR À SAINT-LOUBÈS

61 poches prélevées

DON DU SANG L'Établissement français du sang (EFS) a organisé une collecte mardi dernier à La Coupole. Cette dernière se déroulant six semaines après la précédente, alors que le délai entre deux dons doit être de huit semaines, l'EFS avait donc tablé sur 50 poches. Les donateurs ne rem-

plissant pas les conditions, notamment de délai, 61 poches ont été prélevées sur les 69 donateurs potentiels qui se sont présentés. À la fin du don Michel Hauteffaye, président de l'association loubésienne pour le don du sang, et son bureau, ont offert la galette. La prochaine collecte est programmée le lundi 25 mars, dans la salle Max-Linder.

PHOTOS JEAN-PIERRE NOWAK

200 collégiens de Gironde au stade

RUGBY Mercredi, 19 équipes de collégiens ont disputé les demi-finales UNSS minimes de rugby à 7, sur les trois terrains du complexe sportif Max-Linder. Didier Colomer, référent départemental UNSS en charge de l'organisation du rugby scolaire sur le département, a préparé des poules pour les sept équipes féminines et les



12 masculines. Chez les féminines, les collégiens Fournier et Lenoir de Bordeaux et Langon se sont qualifiés dans la poule A et La Réole, Saint-Loubès (photo) et Podensac, dans la poule B. Chez les garçons, six équipes

sont qualifiées, avec Le Teich, Podensac, Lormont, Cadaujac, Latresne et Fournier Bordeaux. Les finales départementales se dérouleront également à Saint-Loubès mercredi 6 février, toute la journée.

COMMUNES EXPRESS

BASSENS

Atelier herboristerie. Demain, à 14 h, la médiathèque propose un atelier d'herboristerie sur le thème du système reproducteur. Sur inscription, tout public à partir de 10 ans. Gratuit sur réservation au 05 57 80 81 78.

SAINT-LOUBÈS

Énergies renouvelables. Le collectif Saint-Loubès en transition organise une réunion publique, lundi 21 janvier à 19 h, à la salle Max-Linder. Le thème en sera « Développer les énergies renouvelables dans la commune ». Renseignements au 06 77 61 95 02. Courriel : saintloubesentransition@ntymail.com
Thé dansant. Mercredi, à 14 h 30, l'orchestre de Pascal Loubersac animera un thé dansant à La Coupole. Tarif : 10 et 12 euros. Réservations au 05 56 68 67 06.

